

le harcèlement sexuel OPPRIME

Soutenez d'un clic
la campagne :

www.formation-sans-harcèlement.ch

aussi aux études

En Suisse, il n'existe aucune protection légale contre le harcèlement sexuel dans les établissements de formation. La Loi sur l'Égalité (LEg) ne couvre que les relations de travail salariées. Pourtant, dans les lieux de formation, tous les ingrédients du surgissement du harcèlement sexuel sont là: rapports hiérarchisés, concentration de personnes. Du coup, les dénonciations sont rares. Les sanctions encore plus. Les victimes restent souvent isolées et mises sous pression. Les campagnes de prévention sont inexistantes. Bref, il n'y a pas de politique de lutte contre le harcèlement sexuel.

Notre revendication est donc simple : la définition et les protections du harcèlement sexuel contenues dans la Loi sur l'Égalité doivent être étendues à la sphère de la formation !

Le harcèlement sexuel – sexiste pour être précis-e – est une violence structurelle. Il ne s'agit pas simplement d'actes malveillants d'individus dérangés. Ces comportements sont alimentés et, en même temps, rendus possibles par la structure patriarcale de notre société. En particulier, le harcèlement sexuel alimente les inégalités en termes de carrières formatives et professionnelles, ou encore les inégalités salariales: arrêt de la formation, changement de lieu de travail, obstacles institutionnels et conséquences personnelles qui empêchent un parcours linéaire.

Nous estimons qu'il est de la responsabilité de la direction du lieu de formation de protéger celles et ceux qui viennent se former. Les étudiant-e-s, qui constituent la majorité des personnes présentes dans les lieux de formation, ne peuvent pas être les oublié-e-s de la législation et du combat contre le harcèlement sexuel. Ils et elles sont concerné-e-s, nous sommes concerné-e-s.

libérons-nous-en!

AFU



Sexuelle Belästigung UNTERDRÜCKT

Sie können die Kampagne
mit einem Klick unterstützen:
www.ausbildung-ohne-belaestigung.ch

AFU

auch bei der Ausbildung



In der Schweiz gibt es keinen gesetzlichen Schutz vor sexueller Belästigung in Bildungseinrichtungen. Das Gleichstellungsgesetz (GLG) deckt nur die Arbeitsverhältnisse der unselbstständigen Erwerbenden ab. In den Bildungsstätten hingegen sind alle Zutaten für sexuelle Belästigung vorhanden: hierarchisierte Beziehungen und Konzentration von Personen. Aus diesem Grund wird selten Anzeige erstattet. Und noch seltener eine Strafe verhängt. Die Opfer bleiben isoliert und unter Druck. Es gibt keine Präventionskampagnen. Kurz und gut: Es wird keine Politik der Bekämpfung sexueller Belästigung betrieben.

Unsere Forderung ist daher einfach: Die Definition von sexueller Belästigung und der Schutz davor im Gleichstellungsgesetz müssen auf den Bildungsbereich ausgedehnt werden!

Sexuelle – genau genommen sexistische – Belästigung ist strukturelle Gewalt. Es geht nicht einfach um boshafte Taten gestörter Einzelgänger*innen. Diese Verhaltensweisen werden durch die patriarchalische Struktur unserer Gesellschaft genährt und auch ermöglicht. Sexuelle Belästigung nährt insbesondere die Nichtgleichstellung in Ausbildung und Beruf, aber auch die Lohnungleichheit: Sie verursachen Ausbildungsabbruch, Wechsel des Arbeitsortes, institutionelle Hindernisse und persönliche Konsequenzen, die einen linearen Verlauf verunmöglichen.

Wir sind der Ansicht, dass die Leitung der Ausbildungsstätten dafür verantwortlich ist, die darin Lernenden zu schützen. Die Lernenden bilden in den Bildungsstätten die Mehrheit und dürfen bei der Gesetzgebung und bei der Bekämpfung von sexueller Belästigung nicht übergangen werden. Sie sind davon betroffen, wir sind davon betroffen.

Befreien wir uns davon!